

Nous avons pu visiter Chypre entre le 15 et le 23 mars 2013, dans des conditions plutôt favorables (beau soleil, chaleur, et avec une seule ondée nocturne lors de notre séjour).

Cette île, partagée entre la République turque de Chypre nord (ce pays, uniquement reconnu par la Turquie, s'étend au nord sur environ 1/3 de sa surface) et la République de Chypre (donc sur 2/3 de sa surface au sud), est aussi la troisième île de la Méditerranée par sa superficie (assez loin derrière la Sicile et la Sardaigne).

Elle est située aux confins de l'Europe, de l'Afrique et de l'Asie (du Proche-Orient), cernée, du Nord au Sud et via l'Est, par la Turquie, la Syrie, le Liban, Israël, et l'Égypte. Rhodes et la Crète, plus à l'Ouest en sont éloignés d'environ 500 km.

Cette situation permet de considérer l'orchidoflore de Chypre comme assez isolée, avec plusieurs taxons endémiques, comme P. Devillers et J. Devillers-Terschuren l'ont analysé assez récemment, dans le dernier numéro « spécial orchidées » des Naturalistes Belges (et nous adopterons ici leur point de vue).

Nous avons pu découvrir près de 40 taxons, la plupart en fleurs, mais certains passés (*Anacamptis collina*) ou presque (les très rares *Ophrys villosa* et *Anacamptis caspia*, connus chacun, pour lors, d'une seule station), et d'autres en boutons (*Anacamptis sancta*). A cette période de l'année, il n'est pas envisageable de rencontrer *Dactylorhiza iberica*, *Epipactis condensata*, *E. troodi* ou *Platathera helmboei*, bien plus tardifs.

De plus, Chypre, où il est facile maintenant de passer en zone turque depuis la zone grecque, possède un patrimoine culturel remarquable, supérieur à celui de la Sicile, et donc vraiment bien plus important que ceux observés dans les autres îles méditerranéennes.

C'est cette double attractivité, une orchidoflore originale et un riche patrimoine, que nous souhaitons montrer ici, selon 4 parties :

- 1) Les ophrys du groupe d'*O. umbilicata*, et les chapelles, églises et autres ermitages visités.
- 2) Les pseudophrys et les autres ophrys n'appartenant pas aux groupes d'*O. umbilicata* et d'*O. mammosa*, et les importants vestiges gréco-romains du sud-ouest de l'île.
- 3) Les ophrys du groupe d'*O. mammosa*, les sérapias, et nos découvertes archéologiques en République turque de Chypre nord.
- 4) Les autres orchidées de différents genres (donc hors *Ophrys* et *Serapias*), ainsi que diverses autres photos prises lors de notre séjour.

Partie 1 : les ophrys du groupe d'*O. umbilicata*

Il s'agit du groupe le mieux représenté à Chypre, avec 5 taxons !

O. astarte (reconnu encore récemment sous *O. rhodia*, voire *O. attica*) a des petites fleurs au labelle replié par-dessous, avec un périanthe vert (dont le sépale dorsal n'est pas toujours fortement rabattu sur le gynostème, pourtant une caractéristique du groupe) et un champ basal assez rouge :







O. flavomarginata a de plus grandes fleurs, avec également un périanthe vert, mais les bords du labelle ne sont pas repliés par-dessous et sont plus ou moins largement colorés de clair (jaune...) :









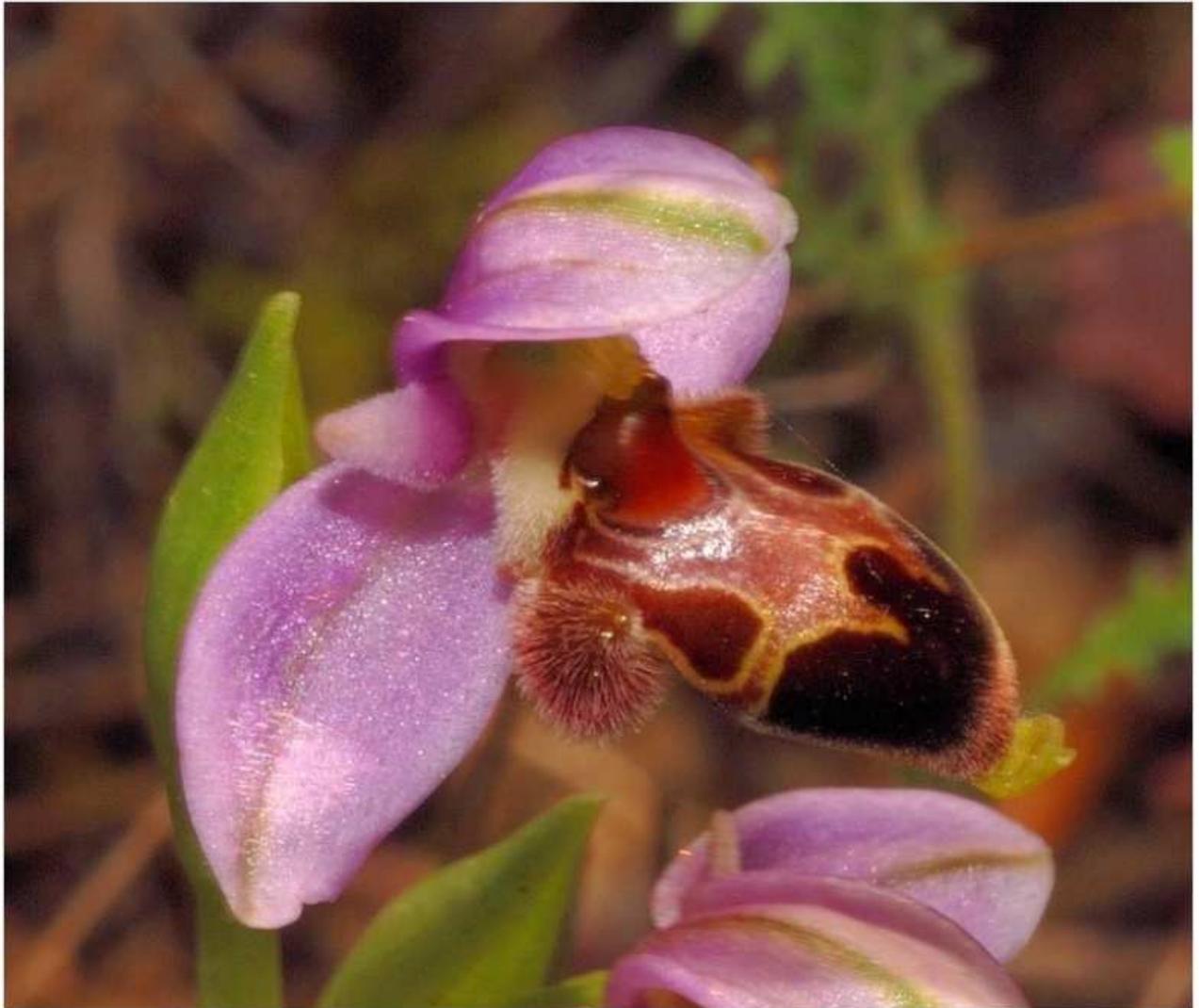
O. kotschyi se distingue immédiatement par le contraste de son labelle noir possédant une grande macule largement bordée de blanc :







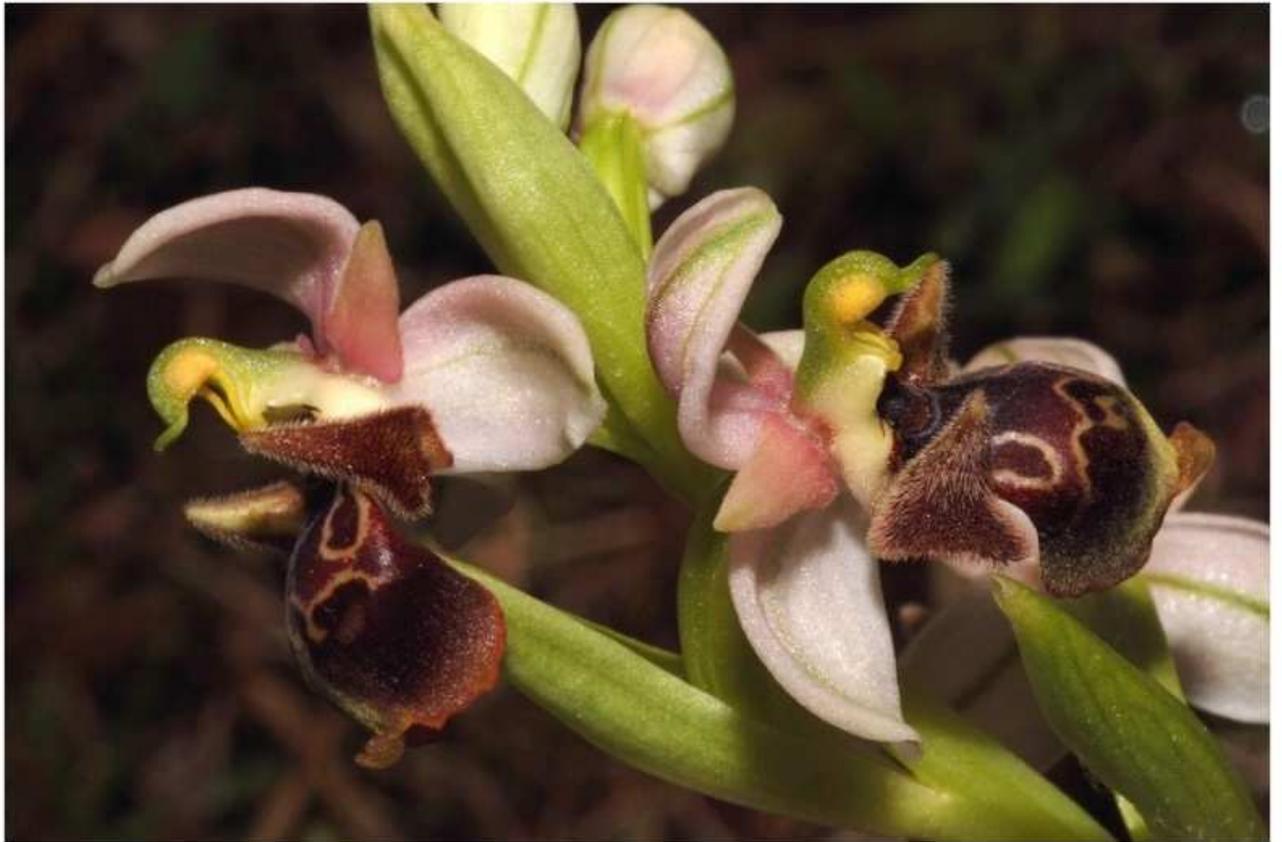
O. lapethica, que nous n'avons pas trop vu, à des fleurs qui associent un périanthe rose souvent soutenu, un champ basal rouge clair et un labelle scolopaxoïde allongé en amphore :





Enfin, *O. orientalis* (rattaché il y a encore peu à *O. umbilicata*), possède également des fleurs avec un périanthe clair (de blanc à rose), mais avec un champ basal plus foncé et un labelle plus trapu que celui d'*O. lapethica* :





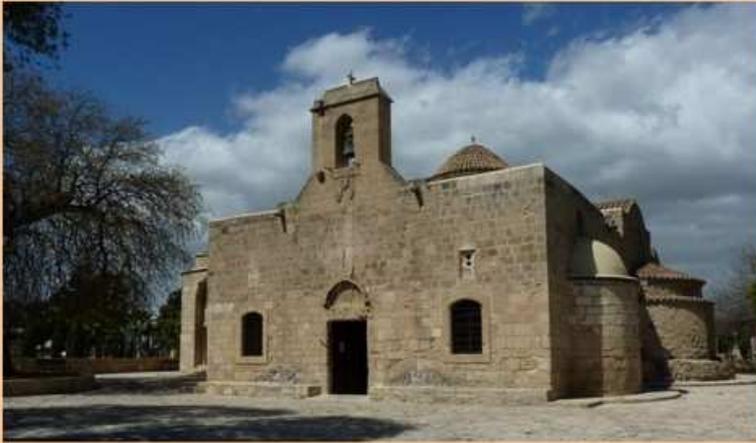
Pour finir, un probable hybride ente *O. orientalis* et *O. lapethica*, et des photos de « groupes » (*O. astarte* avec, à gauche, *O. orientalis*, et, à droite, *O. kotschy*) :





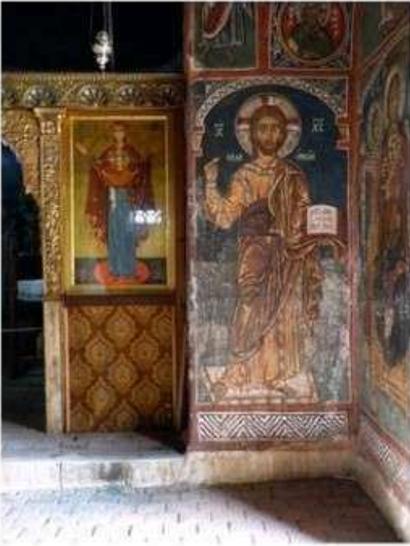
En marge de ce groupe assez simple, quelques illustrations des nombreuses chapelles et églises, dans lesquelles prendre des photos est souvent (et légitimement) interdit.

L'église Panagia Angeloktistos à Kiti (son abside date du VIème siècle, sa partie byzantine du XIème siècle et celle franque du XIIIème ; avec une mosaïque d'époque dans l'abside, et des peintures du XIIème !) :



Des chapelles des monts du Troodos (une dizaine d'églises byzantines sont inscrites au patrimoine universel de l'UNESCO). Par exemple celles de Panagia Phorbiotissa à Asinou (peintures du XIIème au XVème siècle) :





Ou celle Moni Agios Nikolaos tis Stegis à Kakopetria :



Plus au sud, vers Limassol, il y a aussi le monastère St-Nicolas-des-Chats (malheureusement en restauration ; son nom vient des 1000 chats qui furent introduits d'Extrême-Orient au IVème siècle, par Ste Hélène, la mère de Constantin, afin de protéger les gens des serpents dans cette contrée marécageuse!).

La toute petite église Agia Paraskevi à Geroskipou (à trois nefs et cinq coupoles disposées en croix, et probablement l'une des plus vieilles de l'île, antérieure au IXème siècle) :



Ou le monastère Stavrovouni (perché à 700 m. sur un piton rocheux, fondé au IVème siècle par Ste Hélène, de retour de croisade ; c'est aujourd'hui un couvent d'homme que les femmes ne peuvent visiter) :





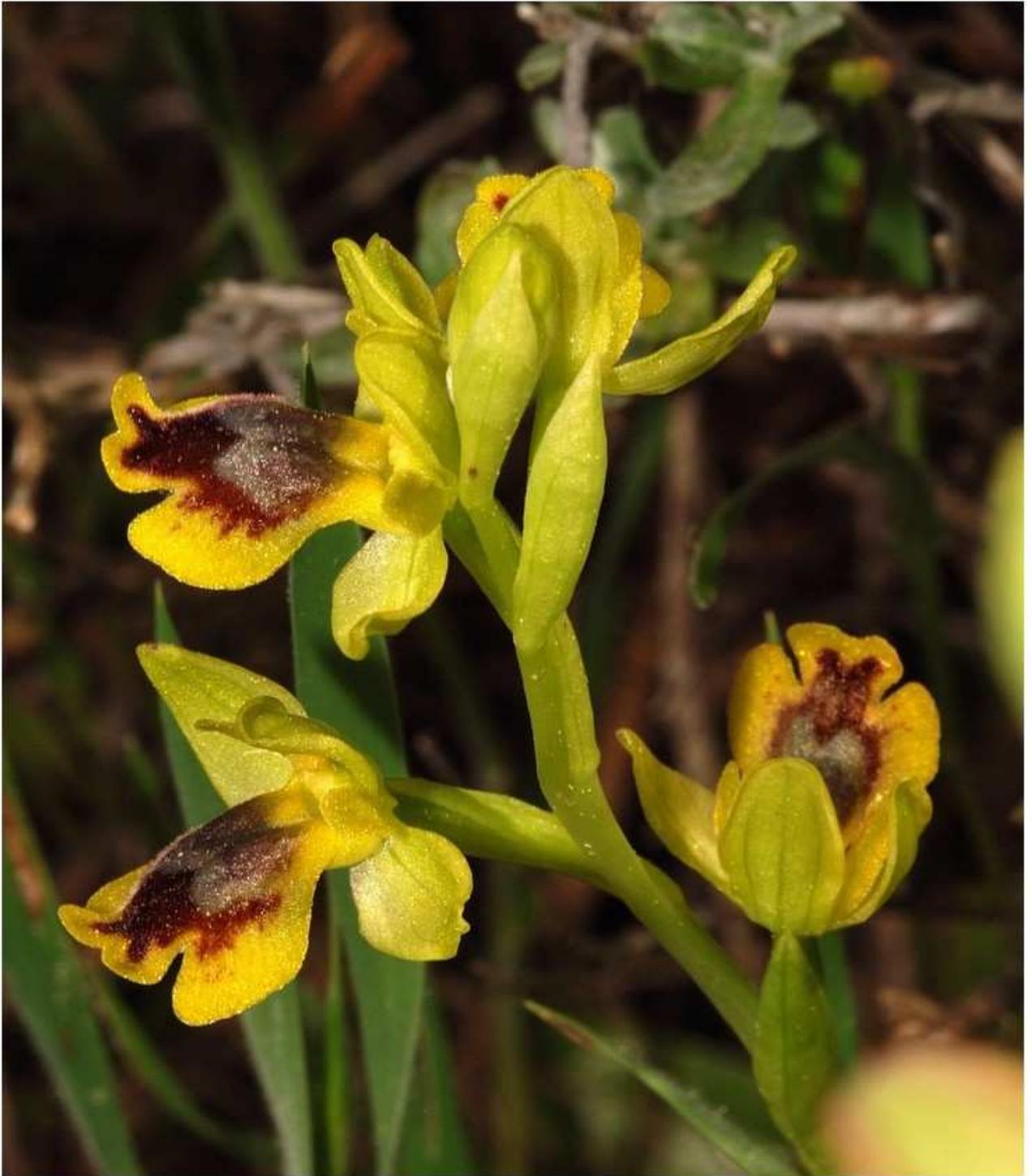
Partie 2 : pseudophrys et ophrys divers

Voici une grosse île de la Méditerranée qui a le mérite de ne pas nous embrouiller avec les pseudophrys ! On en trouve que quatre espèces appartenant de surcroît à des genres bien différents.

Le lutea de service serait *O. galilaea* plutôt qu'*O. sicula* (labelle pendant, ni horizontal ou dressé vers le haut, lobe médian du labelle souvent replié vers le haut) :







Les trois fusca qui l'accompagnent se distinguent aisément par la base du labelle !
Avec une gorge en V chez *O. cinereophila* (petit labelle très genouillé) :





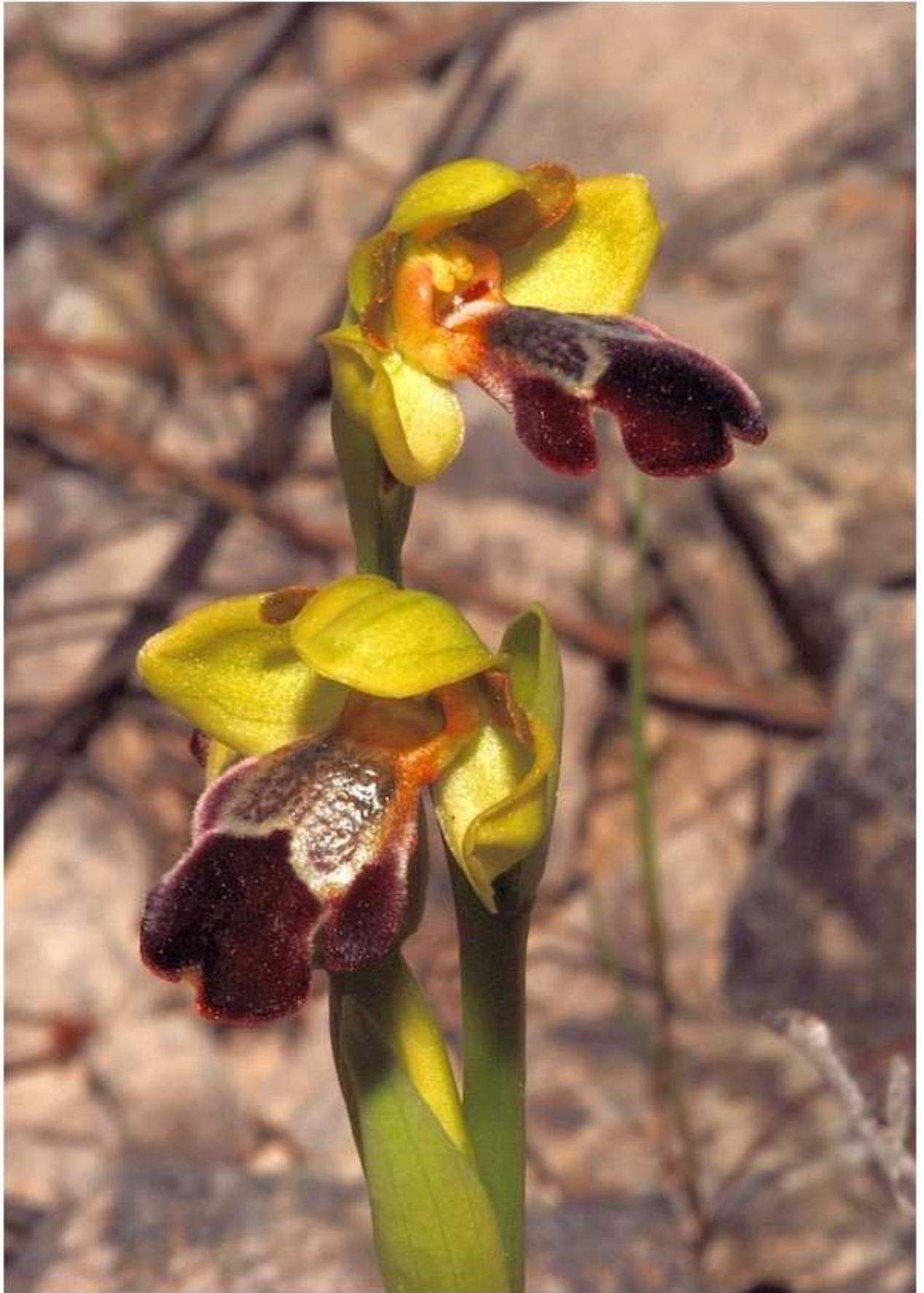
En plateau surélevé chez *O. iricolor* (grand labelle avec une grosse macule bleue, largement teinté de rouge sous son dessous) :





Plat et sans reliefs chez *O. israelitica* (du groupe d'*O. omegaifera* comme le montre aussi sa macule) :







Hors *O. apifera* qui n'était pas encore fleuri, les autres ophrys n'appartenant pas aux groupes d'*O. mammosa* et d'*O. umbilicata* sont aussi au nombre de quatre.

O. elegans est caractéristique par la forme de son labelle et de sa macule et par son sépale dorsal souvent allongé (la troisième photo montre peut-être un hybride):



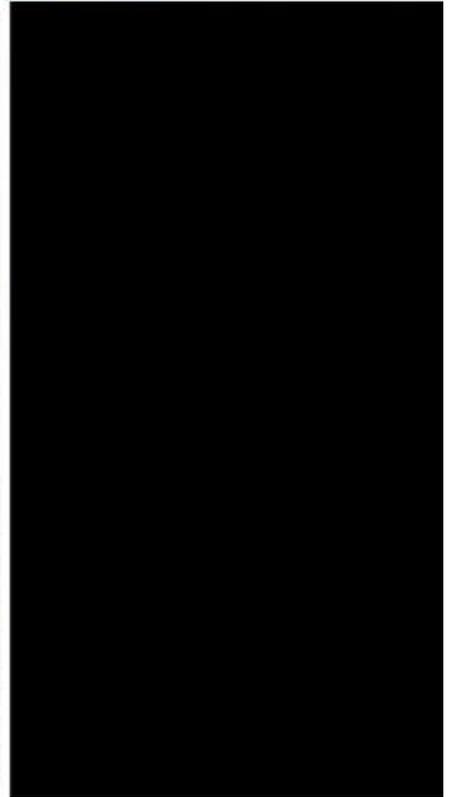


O. villosa représente ici le groupe d'*O. tenthredinifera* (mais sur « sa » station, seule une dernière fleur était encore identifiable) :



Enfin, le groupe d'*O. bornmuelleri* comprend deux taxons,
O. levantina au labelle arrondi très poilu sur les bords et avec des fleurs tombantes (parallèles,
voire recourbées vers la tige) :





O. aphrodite (rattaché encore récemment à *O. bornmuelleri*), avec un labelle trapézoïdal, moins poilu, orienté vers l'extérieur (subhorizontal) :





Et peut-être ici, un hybride entre les deux :



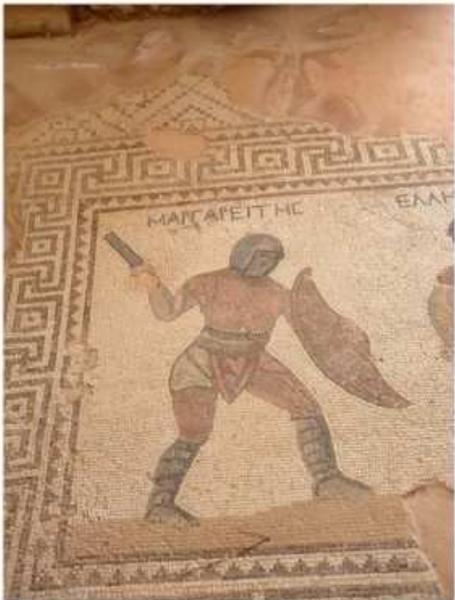
C'est le moment de gagner la côte sud-ouest de Chypre, avec deux sites incontournables. Celui de Paphos (conçu au IV^{ème} siècle, puis ayant subi différents séismes et autres incursions barbares, c'est un immense territoire marqué par de nombreuses civilisations, selon les vestiges retrouvés d'ailleurs assez récemment ; il est surtout connu pour ses mosaïques, très variées, car issues de différentes écoles) :

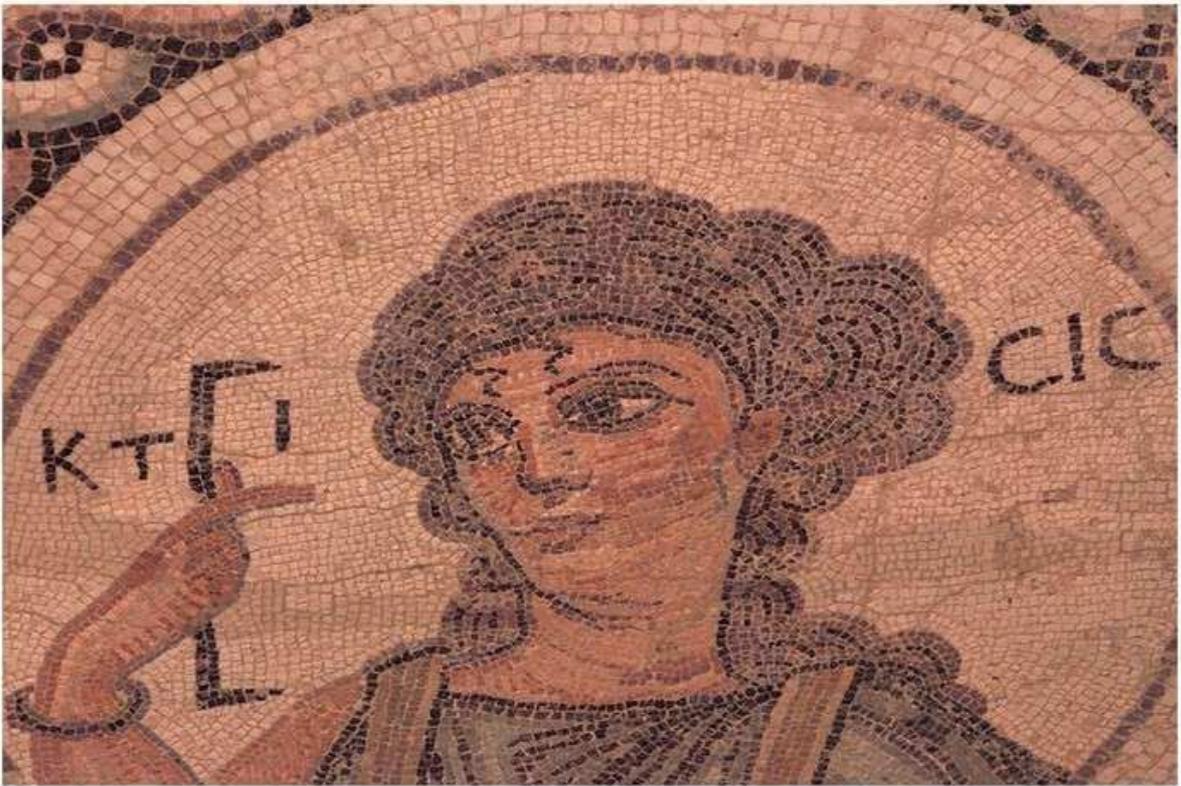






Et celui de Kourion (un des beaux plus sites antiques de Chypre, au moins par sa situation dominante sur la Méditerranée, et dont les vestiges sont assez récents... gréco-romains cependant, donc entre le second et le VIème siècle, avec de nouveau de superbes mosaïques !) :





Sans oublier, entre ces deux sites, l'incontournable passage par le rocher d'Aphrodite (elle y serait née de l'écume de la mer) :

